

# **Landesbibliothek Oldenburg**

## **Digitalisierung von Drucken**

### **De L'Esprit Des Loix**

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De  
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,  
&c.

**Montesquieu, Charles de**

**Amsterdam, 1749**

Chapitre II. Des Loix de la Nature.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-600**

Les Bêtes n'ont point les suprêmes avantages que nous avons; elles en ont que nous n'avons pas. Elles n'ont point nos espérances, mais elles n'ont pas nos craintes; elles subissent comme nous la mort, mais c'est sans la connoître; la plupart même se conservent mieux que nous, & ne font pas un aussi mauvais usage de leurs passions.

L'Homme, comme Être physique, est, ainsi que les autres Corps, gouverné par des Loix invariables. Comme Être intelligent, il viole sans cesse les Loix que Dieu a établies, & change celles qu'il établit lui-même. Il faut qu'il se conduise, & cependant il est un Être borné, il est sujet à l'ignorance & à l'erreur comme toutes les Intelligences finies; les foibles connoissances qu'il a il les perd encore comme Créature sensible; il devient sujet à mille passions. Un tel Être pouvoit à tous les instans oublier son Créateur; Dieu l'a rappelé à lui par les Loix de la Religion. Un tel Être pouvoit à tous les instans s'oublier lui-même; les Philosophes l'ont averti par les Loix de la Morale. Fait pour vivre dans la Société, il y pouvoit oublier les autres; les Législateurs l'ont rendu à ses devoirs par les Loix Politiques & Civiles.

LIVRE  
PREMIER  
Chap. II.

## CHAPITRE II.

### *Des Loix de la Nature.*

**A**VANT toutes ces Loix sont celles de la Nature, ainsi nommées parce qu'elles dérivent uniquement de la constitution de notre Être. Pour les connoître bien, il faut considérer un Homme avant l'établissement des Sociétés. Les Loix de la Nature seront celles qu'il recevrait dans un état pareil.

Cette Loi, qui en imprimant dans nous-mêmes l'idée d'un Créateur nous porte vers lui, est la première des *Loix Naturelles* par son importance, & non pas dans l'ordre de ces Loix. L'Homme dans l'état de Nature auroit plutôt la faculté de connoître qu'il n'auroit des connoissances. Il est clair que ses premières idées ne seroient point des idées spéculatives: il songeroit à la conservation de son Être avant de chercher l'origine de son Être. Un Homme pareil ne sentiroit d'abord que sa foiblesse; sa timidité seroit extrême; & si l'on avoit là-dessus besoin de l'expérience, l'on a trouvé dans les forêts des Hommes sauvages\*; tout les fait trembler, tout les fait fuir.

Dans cet état chacun se sent inférieur; à peine chacun se sent-il égal. On ne chercheroit donc point à s'attaquer, & la Paix seroit la première Loi Naturelle.

Le desir que *Hobbes* donne d'abord aux Hommes de se subjuguier les uns les

\* Témoin le Sauvage qui fut trouvé dans les forêts de Hanover, & que l'on vit en Angleterre sous le Règne de George I.

